

Éditorial

Dans les années 1990, il y a plus vingt ans, la question du risque n'était pensée que par quelques pionniers. En termes pratiques, les réflexions sur les risques étaient centrées sur la question des grands accidents industriels ou de grandes catastrophes naturelles. Chacun d'eux était pris isolément et restait encore très largement une question de spécialistes, une affaire des services de l'État. Cependant, peu à peu, ces préoccupations diffusaient vers les collectivités territoriales. Début 2000, seuls trois masters (universitaires et Grandes Écoles) associaient l'ensemble des risques.

Mais peu à peu, avec l'accroissement des risques naturels liés au changement climatique, avec les questions de la sécurité puis du terrorisme, avec les risques d'épidémie de grippe aviaire au niveau mondial, de pollutions et de leurs impacts sur la santé, avec la crise économique de 2008, avec le développement du numérique et de la cybersécurité..., en un mot **avec la mondialisation, il est apparu que les risques eux aussi s'étaient mondialisés!**

Non seulement, ils se réfèrent tous à une dimension planétaire (transition écologique, changement climatique, instabilité géopolitique et terrorisme, bouleversement économique...), mais en plus aucun d'entre eux ne peut être traité isolément: **les risques forment un tout, se sont globalisés! Et la sécurité devient l'affaire de tous**, de coordination de l'ensemble des acteurs. De la prévention à la reconstruction, **il faut tenir toute la chaîne du risque.**

De là est né le concept d'approche globale des risques, de sécurité globale sur les territoires. Et de là est née, au sein même des services de l'État, l'idée d'organiser un événement (les 1^{res} Assises) mettant en lumière ce concept clé. Le choix du site de Lyon illustrait la volonté de se rapprocher d'un territoire. La tenue de cet événement, réellement préparé en quelques mois, tenait... de l'événement!

Grace à une mobilisation très intense de toutes les équipes, du SDSIE comme de celles de *Préventique* et de *Préventica*, dans une atmosphère très dynamique et enjouée, malgré les grèves de la SNCF, les 1^{res} Assises étaient lancées, avec l'encouragement courageux de la secrétaire générale des ministères de la Transition écologique et solidaire et de la Cohésion des territoires, Mme Régine Engström,

et du président de Lyon métropole, M. David Kimelfeld, signataires l'un et l'autre du « Grand Entretien » de notre numéro de mai¹.

Le premier succès était d'ouvrir ces Assises, de lancer l'idée. 450 personnes, pendant trois jours, ont débattu avec les très nombreux intervenants (120, en prenant en compte les très nombreux participants aux agorathons). De nombreuses personnalités ont accepté de contribuer aux débats. Les 30 partenaires industriels et institutionnels ont pu recueillir les fruits de leur investissement. Des partenariats ont été conclus à cette occasion, de nouvelles amitiés et de nouveaux projets ont été noués. Que tous les participants en soient remerciés!

Ce numéro spécial de *Préventique* vise à restituer l'atmosphère, la mobilisation qui a été le fait marquant de l'événement. Il vise aussi à en rendre la qualité en termes de contenus. L'originalité de la démarche des agorathons est soulignée: elle a fortement contribué au succès de cette manifestation.

Didier Raciné
Rédacteur en chef



1. « Spécial Assises de la sécurité globale des territoires, double grand entretien », *Préventique* n° 158 (mai 2018), cf. www.preventique.org/content/special-assises-de-la-securite-globale-des-territoires-double-grand-entretien